

# TOYOTA SIENNA



Photo Alain Raymond

## La Camry des mini-fourgonnettes

*Surnommée la "Camry des fourgonnettes", la nouvelle Toyota Sienna est d'une conception plus classique que sa devancière, la Previa.*



Jacques DUVAL

Chez Toyota, on est à la fois réaliste et opportuniste. En présentant la Sienna comme la Camry des mini-fourgonnettes, on admet que ce nouveau modèle est étroitement dérivé de l'une des berlines les plus respectées sur le marché tout en bénéficiant de son excellente réputation. La Sienna succède à la Previa qui n'a jamais connu beaucoup de succès et qui doit maintenant payer le prix de son originalité tant esthétique que mécanique.

Toyota a eu sa leçon et propose désormais une fourgonnette plus classique qui lui permettra de se battre à armes égales avec ses concurrents. Et pour réduire les coûts de conception et de fabrication, le premier constructeur japonais adopte l'excellente plate-forme et le groupe motopropul-

seur éprouvé de la Camry. Elle modifie aussi son usine de Georgetown, au Kentucky, pour fabriquer la Sienna et la Camry sur la même chaîne de montage, ce qui est en soi une réalisation unique en son genre.

Loin de présenter l'originalité esthétique de sa devancière, la ligne générale de la Sienna est harmonieuse mais ressemble à s'y méprendre à celle des fourgonnettes Chrysler, Ford, Mercury, Nissan et GM. Traction avant, deux portes avant, le choix entre une ou deux portes latérales coulissantes, hayon arrière, grande surface vitrée, habitacle modulable pouvant accueillir sept occupants, un V6 et... vous l'avez deviné, les inévitables porte-gobelets. Tout y est.

### Les entrailles de la Camry

Construite sur la plate-forme allongée de la Camry (empattement de 290 cm), la Sienna hérite aussi de son excellent moteur V6 de 3 litres et 24

soupapes développant 194 chevaux, ce qui en fait l'un des moteurs de série les plus puissants de sa catégorie. Outre la puissance, le moteur se distingue par sa souplesse et par la rapidité des reprises, sans doute favorisées par la spontanéité avec laquelle la boîte de vitesses rétrograde.

Moteur et boîte forment donc un duo très bien assorti, ce qui se traduit par un agrément de conduite appréciable pour un véhicule d'un gabarit quand même important.

La Sienna se distingue aussi par son confort. La suspension relativement douce, la qualité des matériaux, les sièges bien formés, la bonne position de conduite, la solidité de la caisse et l'exceptionnel silence de roulement se conjuguent pour créer un confort de haut niveau. L'ergonomie aurait aussi mérité une bonne note, mais la radio et l'allume-cigare sont placés trop bas sur la console centrale, ce qui vous oblige à baisser la tête. Pour le reste, les commandes sont lisibles et faciles à manipuler tandis que la visibilité n'est rien de moins que parfaite.

On accède facilement à bord par les portes avant ou latérales grâce à un plancher relativement bas. Le hayon qui s'ouvre haut est doté d'une poignée et d'une sangle qui permettent aux grands et aux moins grands de le fermer sans difficulté. Les bricoleurs seront heureux de constater que l'intérieur de la Sienna est suffisamment large pour recevoir à plat une planche de 4 x 8 lorsqu'on retire les banquettes.

Et puisqu'il s'agit d'une fourgonnette, donc d'un véhicule polyvalent, Toyota a conçu un habitacle modulable: les banquettes médiane et arrière sont amovibles (mais assez lourdes) et dotées de dossiers rabattables formant tablette. En outre, les deux parties de la banquette arrière du type 50/50 se replient vers l'avant pour dégager le plancher. En option, Toyota propose deux sièges-baquets au lieu de la banquette médiane. Toutes les places (sauf au centre de la banquette arrière) sont munies d'un appui-tête. Les espaces de rangement et les porte-verres sont nombreux et logiquement placés. Une ombre au tableau: pas de siège intégré pour enfant. Curieux oubli pour un véhicule à vocation familiale...

### Bien équipée

Conformément à la nouvelle stratégie de marketing de Toyota, la version de base (CE) est fort bien équipée. L'ABS de série est doublé d'un ingénieux système avertisseur qui vous signale la perte de pression des pneus. La climatisation est aussi de série tout comme le moteur V6, la boîte automatique à 4 rapports, deux coussins de sécurité, le volant réglable, les sièges avant inclinables avec accoudoirs pliants, les prises de courant et la radio-cassette AM/FM stéréo à 4 haut-parleurs.

La Sienna est aussi livrable en version LE qui reçoit les glaces, le verrouillage et les rétroviseurs électriques, le régulateur de vitesse et la chaîne stéréo à 6 haut-parleurs. Enfin, le haut de gamme (XLE) se distingue par son habillage en cuir, le toit ouvrant, les sièges à commande électrique et le lecteur de CD.

### Un comportement sain

J'ai déjà dit que la Sienna était bien motorisée. Ajoutons que, contrairement à d'autres produits de la marque, ce n'est pas un véhicule «mou». Malgré une insonorisation poussée et une direction fortement assistée, la Sienna procure au conducteur un certain contact avec la route. Stable en ligne droite, la Sienna réagit sagement lors des manoeuvres d'évitement réalisées à vive allure. Les freins sont puissants et progressifs; l'ABS, lorsqu'il intervient, agit en douceur dans le sens qu'il provoque des secousses plutôt discrètes. En virage, la Sienna s'incline modérément et sous-vire sans excès. En somme, un comportement sain et sans problème.

La Sienna comble-t-elle les principales lacunes de la Previa? Oui. D'ailleurs, la qualité, principale arme de l'arsenal Toyota, alliée à une stratégie de prix concurrentiels, à un équipement de base convenable et à une fiabilité enviable, procurent à la Sienna de sérieux arguments de vente.

La Sienna aura-t-elle un succès commercial comparable à celui de sa cousine germanique, la Camry? Difficile à dire, car la concurrence est forte et fort bien établie (notamment le trio Chrysler). Toyota espère néanmoins que la «Camry des fourgonnettes» lui permettra de combler son retard et de s'approprier en deux ans 10 pour cent du segment fort important de la fourgonnette. C'est le consommateur qui aura le dernier mot.

### FICHE TECHNIQUE

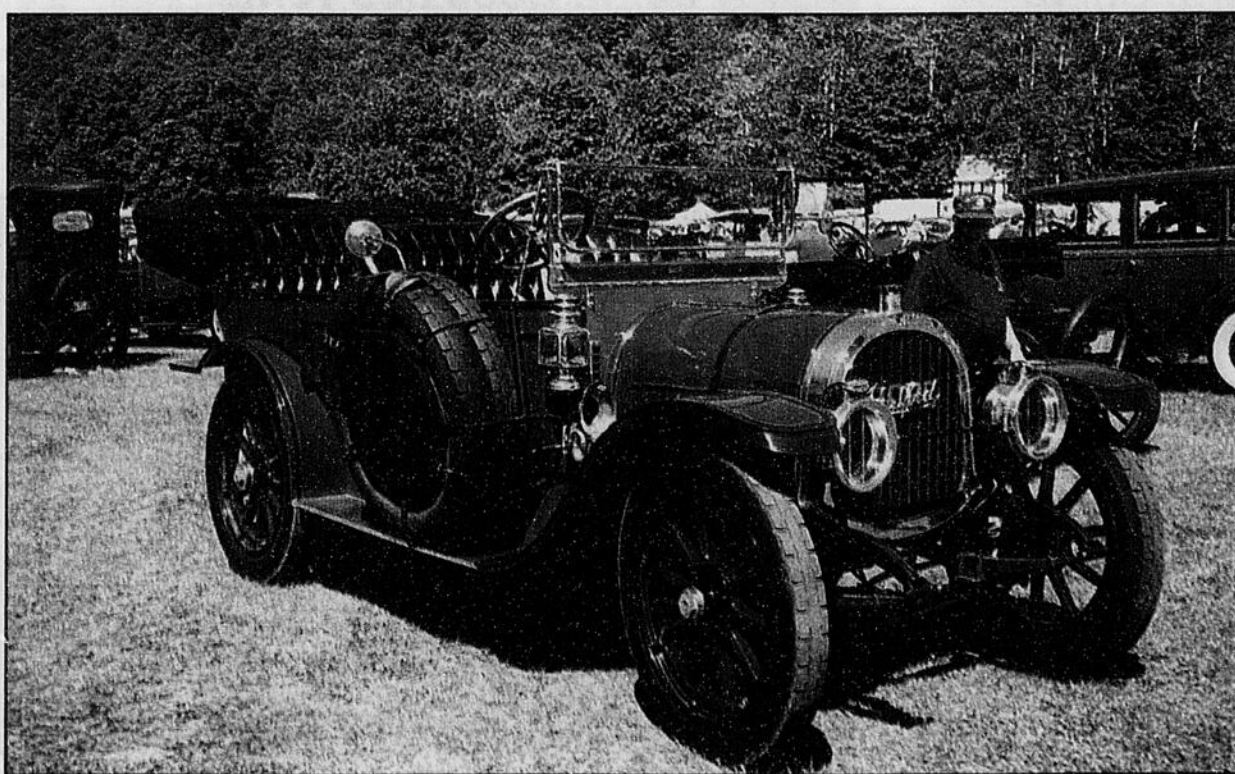
Modèle:..... Toyota Sienna CE 1998  
Carrosserie:..... fourgonnette traction avant  
Moteur:..... V6 3 litres, 24 soupapes  
Puissance:..... 194 chevaux à 5200 tours-minute  
Couple maximal:..... 209 lb-pi à 4400 tours-minute  
Transmission:..... automatique 4 rapports  
Direction:..... à crémaillère, assistée  
Suspension:..... indépendante à l'avant semi-indépendante arrière  
Freins:..... disques avant tambours arrière, ABS  
Pneus:..... P205/70R15  
Empattement:..... 290 cm  
Longueur:..... 491,5 cm  
Largeur:..... 186,5 cm  
Hauteur:..... 171 cm  
Poids:..... 1760 kg  
Volume du coffre:..... 500 litres (3650 litres sans banquettes)  
Sécurité passive:..... coussins gonflables et protection aux genoux  
Performances:..... 0-100 km/h en 11 secondes  
Consommation moyenne:..... 12,5 litres aux 100 km  
Capacité du réservoir:..... 79 litres  
Prix:..... entre 25 000 et 30 000 \$  
Garantie:..... 3 ans, 60 000 km  
Fiabilité:..... très bonne  
Valeur de revente:..... nouveau modèle  
Rivales: Chevrolet Venture, Ford Windstar, Mazda MPV, Mercury Villager, Nissan Quest, Dodge Caravan, Plymouth Voyager, Honda Odyssey.

**POUR:** Qualité d'assemblage et de finition, moteur puissant et mécanique éprouvée, équipement de série, agrément de conduite.

**CONTRE:** Ergonomie à parfaire, pas de siège intégré pour enfant, silhouette anonyme.

## LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



POPE HARTFORD 1911

Cette Pope Hartford 1911 est un modèle W-Touring. Son moteur est un 4 cylindres, 50 C.V. Prix à l'achat: 3000 \$ US. Prix actuel: 35 000 \$ US.

Le Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, rue Dufferin à Sherbrooke, présente tout l'été l'exposition Les 100 ans de l'auto.

### 4 FAÇONS D'ÊTRE LES MEILLEURS!

**SIDEKICK 4RM 1997**  
  
**229\$\***

**SWIFT 1997**  
  
**149\$\***

**ESTEEM GL 1997**  
  
**169\$\***

**X-90 1997**  
  
**199\$\***

Transp., prépar. et taxes en sus. \*08¢ par kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit.

**ESTRIE AUTO CENTRE**  
4367, BOUL. BOURQUE  
ROCK FOREST  
Tél.: (819) 564-1600 - Téléc.: (819) 564-8526

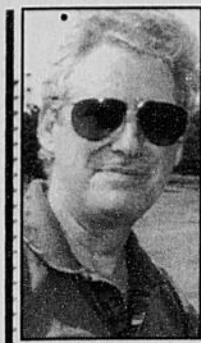


Qui la conduit, la recommande!

# Denis Messier en liberté

Denis.Messier@latribune.qc.ca 564-5454 564-8098

## SCOOP



André Robert

**P**résent à Sherbrooke au début des années 70 et jusqu'au milieu des années 80, le restaurant Le Brazier va réapparaître le 1er novembre.

En effet, j'apprenais au cours du week-end que le notaire André Robert, ainsi que son partenaire André Lessard, sont à la tête de ce projet de faire revivre à Sherbrooke Le Brazier, un restaurant qui fut longtemps le rendez-vous numéro un à Sherbrooke en raison de sa bonne bouffe et de son atmosphère. Un point à retenir, An-

### Le Brazier va revivre!

dré Robert était au nombre des gens impliqués au sein du «premier» Brazier.

À l'époque, soit au début 70, Le Brazier avait pignon sur rue à la place de l'actuel Mikes de la rue King Ouest.

À quel endroit va-t-il se loger au 1er novembre?

André Robert a refusé pour l'instant de dévoiler l'adresse de son futur Le Brazier, mais vous pouvez croire qu'il va se situer sur la rue King Ouest, et ça pourrait être bien près de l'Hôtel Delta. Non, il ne s'agit pas de l'ancien Red Lobster... pas plus que l'ancien site du Ranch du Spaghetti.

«Une chose est certaine, le client va y retrouver le même steak sur charbon de bois qu'il y a une dizaine d'années et, bien sûr, les fruits de mer seront au menu», précise le notaire.

Quant à André Lessard, il fut maître d'hôtel au restaurant Le Brazier durant trois ans. Aujourd'hui, il a abandonné ses croisières en bateau.

L'animatrice DIANE MARTIN a su retenir l'attention de tous les invités au Gala des Grands Chefs en décrivant la personnalité de chacun des chefs avec beaucoup de charme et chaleur...

Proche collaborateur du Gala des Grands Chefs, CLÉMENT JACQUES, de la boucherie du même nom, est demeuré disponible jusqu'à la dernière minute pour prévoir l'imprévisible...

REYNALD LEFEBVRE, de la Banque Scotia, fut un président d'honneur hors pair en allant même encourager les troupes en cuisine. REYNALD s'est également très impliqué dans la vente des billets étant convaincu de la qualité de l'événement...

Le lauréat du Prix Reconnaissance, le Chef MICHEL RODRIGUE, s'est dit très touché d'une telle attention tout à fait inattendue. Son épouse et lui furent ravis de leur soirée...

Tel que mentionné par CLAUDE GINGRAS, président de la Société canadienne du cancer, plus de 75 pour cent des convives sont des habitués du Gala. D'ailleurs, FRANÇOISE DURAND est toujours très fière de l'assiduité de ses patrons immédiats faisant parti du Groupe Opto-Plus, les optométristes JEAN-CLAUDE PROULX et JULIE VANASSE...

Une surprise, le service du vin était assuré par les étudiants en restauration du Pavillon d'alimentation et d'hôtellerie. Mais ils furent supportés par un sommelier qui a offert ses services et dont la réputation n'est plus à faire: copropriétaire de la Falaise Saint-Michel, MICHEL IGUAL...



JACQUES PRONOVOST aurait fait sourire plus d'un invités alors qu'il a rappelé des établissements tel le New-Sherbrooke, le restaurant Olivier et le Normandie pour ne nommer que ceux-là...

L'animateur ROBERT JEAN, de Ma Radio au Boulot de CITÉ Rock Détente, aurait eu la surprise de sa vie «artistique», l'autre jour, en entendant sa voix dans un reportage télé où les policiers volaient la vedette. «Ce n'est pas arrangé avec le gars des vues...», a lancé l'ami ROBERT...

JOCELYN THÉMENS, directeur de la programmation à CITÉ, a surpris en grande conversation lors de la récente inauguration des nouveaux studios, MARCEL COURCHESNE de CKSH télé et CLAIRE FRANCOEUR de CHLT 630. Il était semble-t-il question de la petite «marmaille» à la maison et des «négociations» pas toujours faciles. Assez pour convaincre JOCELYN d'attendre encore un peu avant de ramener un «tamine»...

DANIELLE BERTHOLD, animatrice et chroniqueuse artistique, n'a jamais signé autant d'autographes dans un après-midi qu'elle aurait manqué d'encre lors de la journée «Portes ouvertes» de CI-

TÉ. Son patron préféré, JOCELYN THÉMENS, aurait de son côté manqué de voix à force de répondre aux nombreuses questions des visiteurs. Pas facile la vie d'artiste...

Fausse la rumeur voulant qu'ANDRÉ LAROSE, de CITÉ, ait quitté son p'tit coin de paradis à Johnville pour s'installer à Saint-Denis-de-Brompton où on le voit souvent à bord du véhicule promotionnel de la station...

JACQUES LAVOIE, de CHLT 630, serait bien malheureux, lui qui voulait en savoir un peu plus sur les différentes façons d'appréter le tofu...

La jolie demoiselle présente au départ du 17e trou de Venise et souhaitant bonne chance aux golfeurs pour un «trou d'un coup» donnant droit de gagner une motoneige avait pour nom TANYA PERREAULT. TANYA est la cousine d'ANNIE et elle poursuit ses études en 3e année à l'Université de Sherbrooke en langue anglaise...

Si TANYA, quand elle aura son diplôme de «prof», est aussi patiente avec ses élèves qu'elle le fut avec les 200 golfeurs qui ont paradé devant elle au 17e trou, elle formera des génies. TANYA vivait l'expérience pour une première fois...

Me GAÉTAN DUMAS adore le golf... et l'on pourrait en dire autant de ROBERT BEAURIVAGE du Petro Canada de Deauville. En effet, ce duo a disputé 53 trous de golf à Venise, soit un premier 18 trous dans le tournoi, un second en duo et 17 autres trous. Pourquoi pas un trou de plus pour les 54 trous. Il faudra demander la réponse à nos deux golfeurs!...

Dixit ALAIN GRENIER de Molson après un «solide» coup de départ de PIERRE PHANEUF de l'Agence Sport Prestige: «tes bas doivent être sales... car tu as sorti de tes souliers»...



### Match d'ouverture des Faucons

L'agent Molson du Grand Sherbrooke, Alain Grenier, ainsi que Me Pierre Sasseville, directeur exécutif des Faucons, étaient heureux de recevoir le colosse Marc Bureau des Canadiens de Montréal à l'occasion d'un «5 à 7» avec les fans sous le chapiteau en face du Palais des Sports.

**DURO**  
vitres d'autos

**DÉMARREUR À DISTANCE**

À partir de **119<sup>95</sup>**

Plusieurs options au choix

Sherbrooke 569-9543 / Coaticook 849-2734  
Omerville 843-8465 / Victoriaville 752-9679



Reynald Lefebvre Claude Gingras

**À votre service**



Sonia Goulet est serveuse depuis six ans au restaurant Chez Horace... et elle répond à sa clientèle avec le sourire.

**Au p'tit écran**

### Lundi, 22 septembre

- 09h00: TVA: Bla Bla Bla avec Danielle Ouimet et son invitée Francine Grimaldi.
- 10h30: Radio Canada: Christiane Charette en direct: Les invités sont la romancière Benoîte Groult, le comédien Jean-Pierre Bergeron, le designer Philippe Dubuc, le comédien James Hyndman et le styliste Annie Horth.
- 11h30: TQS: Quoi de neuf?: Entrevues avec Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec et la comédienne Macha Grenon.
- 17h00: TVA: Les Mordus avec André Robitaille et ses invités [du lundi au jeudi] Denis Bouchard et Marie-France Lambert.
- 18h30: TVA: Piment fort avec Normand Brathwaite et ses invités pour la semaine qui sont François Massicotte, Gilles Payer et Louis-Georges Girard.
- 18h30: TQS: Flash. Lancement de l'album *J'fous le camp* de Judy Richard; Entrevues avec les finalistes du Festival de la chanson de Granby; Rencontre avec le sexologue Claire Bouchard qui parle de son livre et le comédien Michel Dumont nous invite à la lecture de la pièce *La mort d'un commis-voyageur*.
- 19h00: TQS: La fin du monde est à 7 heures. Louise Beaudoin, ministre de la Culture, répond aux drôles de questions de Marc Labrèche.
- 19h30: TVA: Les Ailes de la mode avec France Beaudoin et son invitée Claudine Mercier. Aussi, chroniques de Jean-Claude Poitras, Annie Pelletier et Clodine Desrochers.
- 19h30: TQS: Le hockey Molson du Canadien: Match pré-saison entre le Canadien et les Sénateurs en direct d'Ottawa. L'équipe de TQS accueille cette année un nouvel analyste en la personne d'Yvon Pednault.
- 22h30: TVA: Le poing J avec Julie Snyder et ses invités Michel Forget et Jean Leloup. De plus, une entrevue avec Daniel Ducruet, ex-époux de la princesse Stéphanie de Monaco.



Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

### En hommage à Ulric Chainé

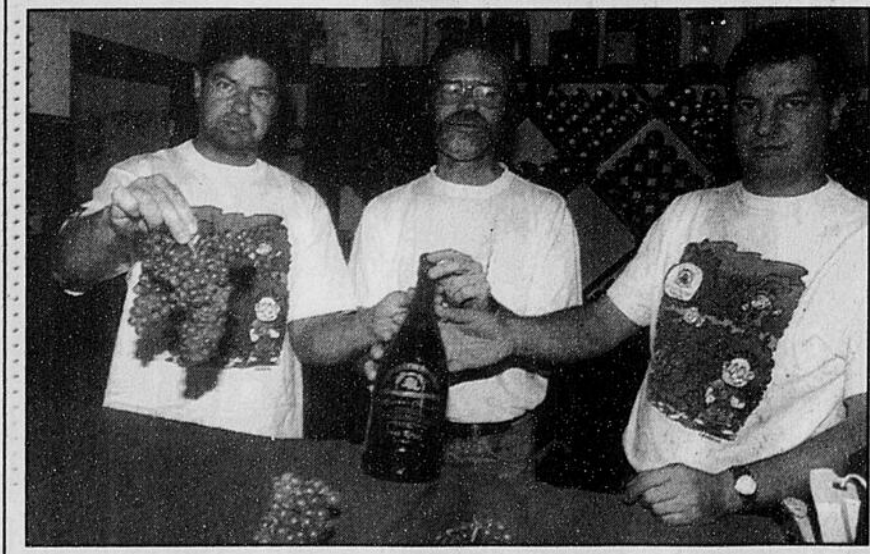
Ulric Chainé a quitté son poste à la Fondation des maladies du cœur après de nombreuses années de loyaux services. Une fête lui rendant hommage a été célébrée vendredi. À l'arrière, de gauche à droite, on reconnaît Pierrette Lanciaux-Chailier, vice-présidente à la promotion de la santé, Robert Landry et Pierre-Paul Bourassa, directeurs. À l'avant, Carmen Tremblay, coordonnatrice régionale, et M. Chainé.



Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

### Pour la Rose des vents

Une soirée bavaroise Oktoberfest s'est tenue samedi soir au Granada, au bénéfice de la Rose des vents de Sherbrooke. Sur la photo, Micheline Binette, responsable de la soirée, Louis Lagacé, président d'honneur, et Raymond Pagé, président de la Rose des vents, sont très fiers du succès de l'événement.



### Cuvée 2000

Les responsables du vignoble Cep d'Argent du Canton de Magog ne sont pas peu fiers de leur Cuvée 2000, ces 2000 bouteilles de 1,5 litre de champagne préparées pour les festivités de décembre 1999. Sur la photo: François Sieur, Denis Drouin et Jean-Paul Sieur



La succursale de la SAQ avait de la grande visite en fin de semaine, soit le producteur du Beaujolais Midi Grille, M. Bertrand Brac De La Perrière. Sur la photo, dans l'ordre: Jean Caron, Luc Guibault, M. De La Perrière, Pierre Beaulieu, Raoul Lessard, Jean Routhier, Pierre Sage et Réal Tessier.

**POUR VOS PETITES ANNONCES**

**SPÉCIAL DE SEPTEMBRE**

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes. Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

**564-0999**  
**1 800 567-6955**  
ZONE INTERURBAINE

# Chez nous

## FORUMS SUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

# Le consensus s'avère ardu dans Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Dans la foulée des ateliers sectoriels du samedi matin, les participants au Forum socio-économique de la Municipalité régionale de comté de Coaticook ont tenté de faire valoir les options qu'ils préconisaient relativement au développement de leur territoire. Cela a donné lieu à l'expression de points de vue diamétralement opposés.

Pour un, le maire de Coaticook, André Langevin, s'est levé afin de faire entendre un plaidoyer sans équivoque en faveur du plein emploi et du développement économique.

À cela, certains, dont Luc Larochelle, personnage public bien impliqué au sein de la communauté d'East Hereford, ont répondu en tentant de démontrer la pertinence d'accorder une place de choix à la culture et au tourisme.

Finalement, ces deux éléments ont réussi à trouver leur place dans les buts que se sont fixés les participants au forum pour la période comprise entre 1998 et 2000. Ainsi, il a été résolu qu'un comité à vocation économique sera mis sur pied et qu'un circuit culturel sera implanté dans la MRC.

Cependant, même si les gens ont pu parler de la place accordée aux jeunes dans la région pendant le débat de samedi après-midi, leurs préoccupations face à ce groupe de la population se sont clairement exprimées. En effet, de toutes les dix résolutions ayant été adoptées par le forum relativement au développement du territoire de la

MRC, la première vise directement cette tranche de la population.

Ainsi, les jeunes de la région verront la création d'un carrefour loisir jeunesse leur être destinée.

Si les jeunes de la région ont lancé des avertissements, quant à leur statut dans la société, à leurs aînés, au cours des derniers jours ou, même, des dernières années, ils ont enfin été entendus. Cela sera-t-il assez? L'avenir le dira.

**André Langevin heureux**

Lors d'une de ses interventions de l'après-midi, M. Langevin s'est montré quelque peu dur à l'endroit des loisirs, de la culture et du tourisme, indiquant que, selon lui, ces choses ne devaient en aucun cas passer devant la création d'emplois au niveau de la société.

«Nous sommes en démocratie, a dit le maire, après sa sortie. Tous les points de vue ont droit de cité.»

Après le dévoilement des résultats du vote de la fin de la journée de samedi, qui aboutissait aux dix résolutions officiellement adoptées par les participants au sommet, André Langevin se montrait heureux de la tournure des événements.

«Je suis content de voir que de belles places seront faites à la jeunesse de chez nous et à la création d'emplois, mentionnait-il. Toutefois, j'aurais aimé voir la famille se révéler au centre des priorités des personnes présentes au sommet.»

D'autre part, le maire affirmait avoir apprécié cet exercice démocratique et le taux de participation à celui-ci, auquel 240 personnes se sont inscrites.

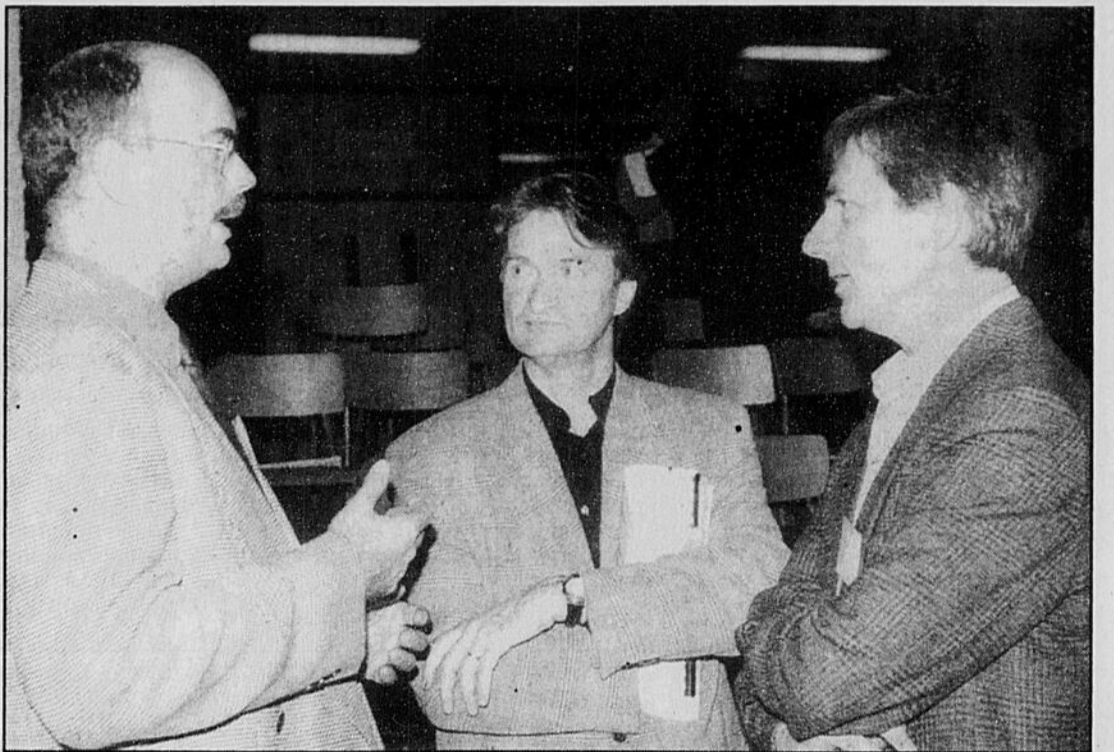


Photo La Tribune par Jean-François Gagnon  
Mario Asselin, président du Forum sur le développement socio-économique de la MRC de Coaticook, Janvier Clieche, président du Conseil régional de développement de l'Estrie, et Bernard Houle, président de la Table de concertation régionale de la MRC de Coaticook, ont pu échanger ensemble au cours du sommet de vendredi et samedi derniers.

Annie BOLDUC

East Angus

Le meilleur des mondes! C'est le mot d'ordre, la flamme qui animaient quelque deux cents personnes à la polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus lors de la grande mobilisation de cette fin de semaine, un rassemblement où de grands espoirs sont nés à l'effet de faire du Haut-Saint-François une MRC épanouie à la mesure de ses actions.

Le Forum sur le développement économique et social s'est affairé notamment à déterminer pour les cinq prochaines années, le plan d'actions tant dans la consolidation des projets en place que dans l'ébauche d'idées nouvelles pour l'ensemble des secteurs socio-économiques de la MRC. Cette grande mobilisation a permis en quelque sorte de définir la personnalité du Haut-Saint-François et les grands enjeux à venir. Chacun y est allé de ses rêves, ses idées et ses aspirations afin d'établir les grandes priorités de demain.

Le tourisme, l'industrie, le commerce, la forêt, la jeunesse, la santé, ainsi une douzaine de secteurs ont été ratisés et soigneusement scrutés par les participants aux divers ateliers. Des dizaines de projets ont été lancés, allant de la formation d'une Table Industrie, de la propagation des cuisines collectives, d'une politique d'achat local à la bouillasse d'eau d'érable dans chacune des municipalités pour exploiter au maximum ce domaine, toutes des idées avancées par des partisans du développement local.

Ces penseurs, idéalistes, hommes et femmes d'action, ont cogité à dégager les grands

axes d'intervention. Tous les projets mis de l'avant et priorisés ont été divulgués plus tard à l'ensemble de l'auditoire au cours de la plénière qui venait clore ce forum. Des porteurs de dossiers et partenaires ont aussi été clairement identifiés, afin de mener à bien ces actions.

La MRC, le CLSC-CHSLD, la CDÉR (Corporation de développement économique régionale), la Commission scolaire La Sapinière et la SADC (Société d'aide au développement de la collectivité), membres du comité organisateur de ce forum régional, s'uniront afin que les pistes établies et les interrelations entre les différents secteurs s'enchaînent au lendemain de la planification stratégique.

«Cette planification n'est autre que la clé de voûte du changement. C'est le suivi de cette levée de terre avec tous ces secteurs impliqués que des situations vont faire que les choses vont changer», commente Jean-Paul Gendron, président de la CDÉR. La légitimation des organismes, des personnes responsables du suivi et de l'information à la population font partie du plan de match vers le changement. La MRC du HAUT-SAINTE-FRANÇOIS s'appliquera pour les cinq prochaines années, à faire de la région, le meilleur des mondes.

Les résultats obtenus lors de ce forum s'inscrivent dans une démarche gouvernementale estrieenne et provinciale et serviront à positionner le Haut-Saint-François par rapport aux priorités retenues par le Conseil de la santé et du bien-être du Québec ainsi que par le Conseil régional de développement de l'Estrie.

# Le Haut-Saint-François sort nourri d'espoirs



Photo La Tribune par Annie Bolduc  
Autour de la table, les membres du comité organisateur prêts à recevoir les fruits des cogitations des partisans du développement régional: de gauche à droite, Raymond Breton, de la SADC, Christian Dodier, du CLSC-CHSLD, Patrice Dodier, préfet de la MRC, Yvon Turcotte, de la Commission scolaire La Sapinière et Jean-Paul Gendron, de la CDÉR.

# La MRC de Coaticook franchit le cap des 2000 emplois industriels

Jean-François GAGNON

Coaticook

«Il y a peu, le secteur industriel de la Municipalité régionale de comté de Coaticook a passé le cap des 2000 emplois. En fait, c'est 2157 emplois qui ont été recensés dans ce milieu le mois d'août dernier.

Ce cap des 2000 emplois dans ce secteur de l'activité économique était, depuis un certain temps, une visée à l'intérieur de la MRC de Coaticook. C'est maintenant chose faite!

Souignons, afin de faire ressortir la belle performance du milieu manufacturier de cette région, qu'en janvier 1992, on y dénombrait seulement 1370 emplois dans le domaine industriel. Donc, en l'espace de cinq ans et demie, le monde des industries de ce coin de pays s'est pratiquement accru de 100 pourcent.

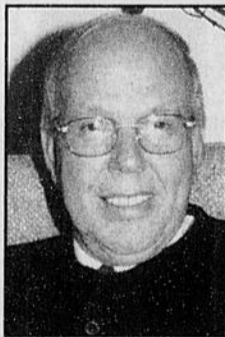
«Le dynamisme de nos petites entreprises y est pour beaucoup dans cette croissance», indique Pierre Arcand, commissaire industriel de la Corporation de développement économique régional de Coaticook.

Ainsi, il cite en exemple, notamment, les industries Boiseries Asco et Ferrotech qui ont, elles, chacune accru leur personnel de plus de 60 pour cent.

Cependant, selon M. Arcand, le dynamisme des petites entreprises s'observe pour l'ensemble du secteur industriel de la MRC.

«Ce dynamisme a amené l'ouverture de nouveaux marchés aux industries de notre région, reprend-il. Et, justement, cela est tout à fait salutaire pour les manufacturiers de chez nous.»

Les Plastiques TPI inc. a ainsi vu le marché américain lui ouvrir davantage



Pierre Arcand, commissaire industriel

les portes. L'entreprise a donc dû faire l'embauche de 26 nouveaux travailleurs, cette année, et en compte, aujourd'hui, 165.

Mais, le commissaire ne se raconte pas d'histoires et reconnaît l'apport de la reprise économique aux belles performances des industries de la ville de Coaticook et de ses environs.

D'autre part, même si Pierre Arcand répète que le milieu manufacturier de sa région forme une équipe, dont les performances sont redevables au travail de chacun de ses intervenants, il louange les actions posées par les élus du territoire de la MRC.

«Ils ont accepté de participer au Fonds de création d'emplois de la MRC de Coaticook, organisme sans pareil à l'extérieur de notre territoire, et à la SÔLIDE, deux organisations créatrices de mouvement dans le domaine économique, explique-t-il. Leurs décisions ont aidé à la création de ces quelque 2000 postes.»

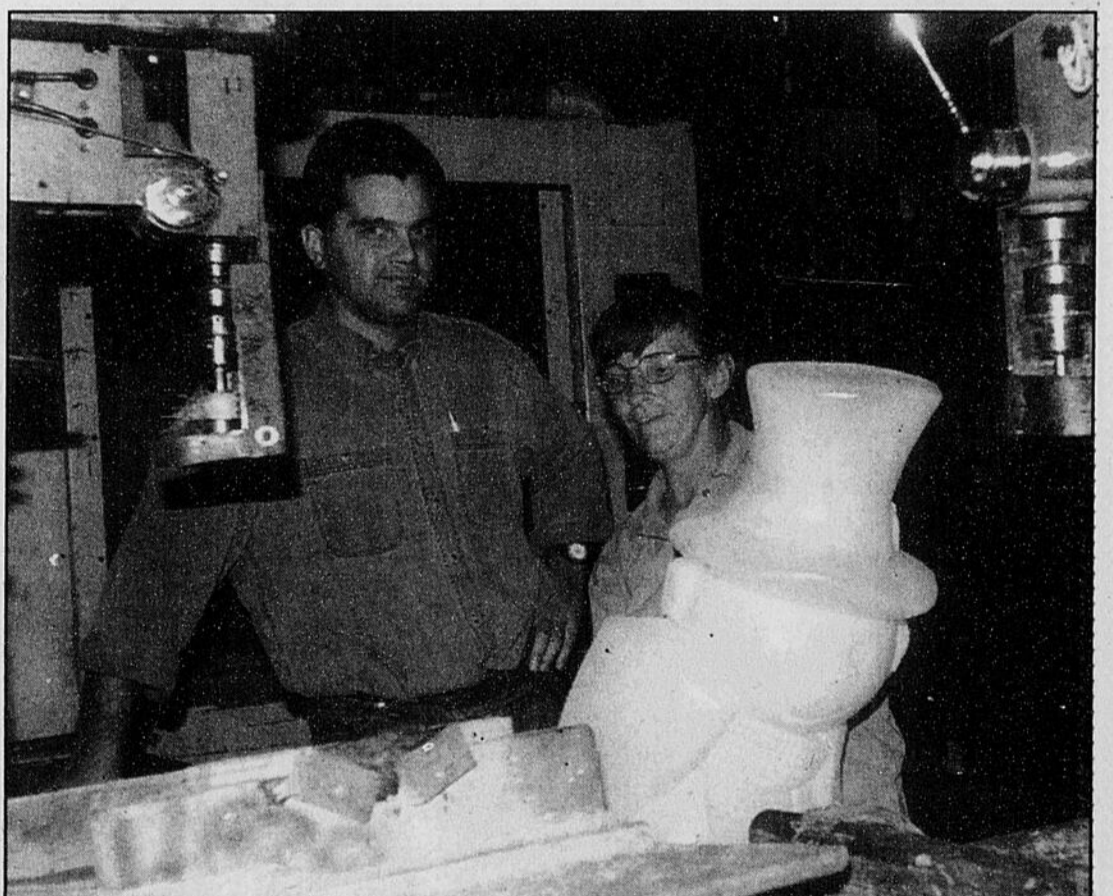


Photo La Tribune par Jean-François Gendron  
L'entreprise Les Plastiques TPI, industrie située à Coaticook, a embauché 26 employés en 1997. On voit, sur la photo, Stéphane Bonin, contrôleur, en compagnie d'une autre employée, Lisette Lantôt.

**PROTECTION ANTIROUILLE**

## PROTECT

**SANS PITIÉ POUR LA ROUILLE!**

**Le traitement antirouille PROTECT est la meilleure protection pour votre véhicule neuf ou usagé.**

Prolongez la vie de votre véhicule en choisissant la meilleure solution antirouille: PROTECT

**Protège efficacement contre la rouille!**

**Résiste à l'eau et la neige!**

**Ne coule pas!**

**59<sup>99</sup> \$ et plus**

*sans aucun doute!*  
le meilleur choix

**CANADIAN TIRE**

**SHERBROOKE**  
1850, rue King Ouest  
**566-1161**

**FLEURIMONT**  
1645, rue King Est  
**566-5993**

**75**  
ANNÉES

**5\$ RABAIS DE 5\$ 5\$**  
sur présentation de ce coupon **5\$**

35427

# 500 personnes saluent l'été à la Fête de l'abondance

Annie Bolduc

Cookshire

L'été qui a plié bagage par un beau dimanche frais, hier, a laissé derrière lui quelques vestiges de ses saveurs estivales au parc des Braves à Cookshire: une Fête de l'abondance parsemée de grands moments à découvrir, à savourer et à sentir ces produits régionaux issus de la terre nourricière du Haut-Saint-François.

Le petit village agro-alimentaire itinérant du Haut-Saint-François a ainsi arrêté sa course quelques instants au parc des Braves cette fin de semaine, permettant aux visiteurs de se procurer des produits frais. Fruits, légumes, produits de l'étable, chocolats et viandes ont attiré près de 500 personnes malgré le temps pluvieux et frais.

«Nous sommes satisfaits de la participation, malgré le temps. Nous pensons déjà que l'activité reviendra pour une troisième année et nous pensons même à augmenter la variété des produits finis», commente Paul Monette,

de la Table agroalimentaire du Haut-Saint-François.

Concours gastronomique

Quel serait la meilleure preuve de succès pour un concours gastronomique? Vous dire que les gens ont apprécié en est un. Mais vous dire qu'on a manqué de ces petites douceurs à goûter témoignera avec plus d'éloquence, encore, de la grande popularité du concours cette année.

À peine une heure après l'ouverture du concours où le public était invité à déguster puis à voter pour le plus savoureux de ces petits plats concoctés par les chefs les plus renommés en région, les réserves ont tôt fait de s'épuiser.

Le chef René Poulin a été invité à décerner des lauréats dans chacune des catégories. Des critères précis devaient être respectés. Celui de concocter ses plats avec une majorité d'ingrédients provenant de la région du Haut-Saint-François ont dûment été scrutés par le juge.

«Je dois dire que cette année, les



Le chef et copropriétaire Hugo Rioux, de la Table champêtre À TIRE D'AILES, dévoile les secrets de son fameux feuilleté à la duxelle de champignons sauvages, fort apprécié du public au concours gastronomique du Haut-Saint-François.

Photo La Tribune par Annie Bolduc

plats ont plus de personnalité. Un perfectionnement se fait sentir par l'agencement des couleurs notamment, et par le mariage des goûts. Le Haut-Saint-François renferme des produits de haute qualité. J'ai dû quelquefois trancher sur le critère voulant que des produits régionaux soient à la base de ces plats,

un critère difficile à respecter pour les concurrents», commente le chef René Poulin.

C'est sous la rigidité de ces critères sélectifs que le lauréat pour la catégorie «entrée» a été décerné à la Framboisière de l'Estrie, pour la finesse de ses canapés. De la même façon, le prix pour

le plat principal a été offert au Resto-108 pour l'originalité de son plat de filet de porc et le dessert au même participant pour son délice aux petits fruits. La faveur du public est revenue au Resto-108 pour son filet de porc Waldorf, fort populaire auprès des fins gourmets et gourmands.

# Saint-Malo fait mouche avec sa première Fête des récoltes

Jean-François GAGNON

Saint-Malo

À Saint-Malo cette fin de semaine, c'était la première édition de la Fête des récoltes. Pour l'occasion, diverses activités avaient été prévues, telles méchoui, crêpe des âmes, spectacle amateur et autres... Le tout s'est déroulé depuis vendredi soir jusqu'à hier, en début de soirée.

«Nous avons connu un achalandage moins bon hier (samedi), mais aujourd'hui (dimanche), c'est très bien, cela dépasse même nos attentes», affirme Claudette Agagnier, secrétaire du comité Tourisme Saint-Malo, fondé en 1996 et ayant à cœur le développement touristique de cette petite région.

Ainsi, lors du brunch de dimanche, au Centre communautaire de Saint-Malo, quelque 250 convives se sont attablés ensemble pour se régaler des mets qui leur étaient proposés.

D'ailleurs, le chanteur Richard Séguin s'est présenté à ce brunch, en compagnie de sa conjointe, Marthe Lévesque-Séguin, pour y serrer la pince de quelques-uns. Il était l'invité surprise, réservé aux convives par le comité organisateur, de cette activité.

Samedi, malgré la pluie, Mme Agagnier se disait heureuse du succès remporté par le tour guidé qui faisait revivre certains épisodes de l'histoire du petit village agricole de Saint-Malo.



Hélène Royer, artisane, exposait quelques-unes de ses oeuvres au Centre communautaire de Saint-Malo.

De son côté, Luc Lévesque, maire de Saint-Malo, avouait aussi un certain enchantement face à cette première édition de la Fête des récoltes.

Développer le tourisme

Selon lui, un tel événement permet de médiatiser davantage son village.

«Tranquillement, nous essayons d'attirer les touristes chez nous et ce genre de happening permet, justement, l'atteinte de cet objectif», indique M. Lévesque.

Ces propos du maire semblaient, d'ailleurs, être entérinés par Claudette Agagnier.

«La Fête des récoltes est donc très importante pour nous, d'autant plus qu'elle nous amène des retombées intéressantes, notamment au point de vue économique», continue-t-il.

De nombreux organismes de la petite municipalité rurale, qui vit présentement de difficiles moments à cause d'une éventuelle fusion entre elle et la localité de Clifton-Partie-Est, auront donc participé à ce nouveau-né des festivals estriens.

«Nous avons lancé une invitation à toutes les organisations de notre territoire de mettre sur pied leur propre activité, souligne Mme Agagnier. Cela avait pour but de mettre tout le monde d'ici dans le coup.»

La secrétaire du comité Tourisme Saint-Malo croit que cet objectif, d'impliquer le maximum de gens de la localité dans le projet festivalier, a été atteint.

## ACURA Entre nous

Luxe,  
calme et  
grande beauté

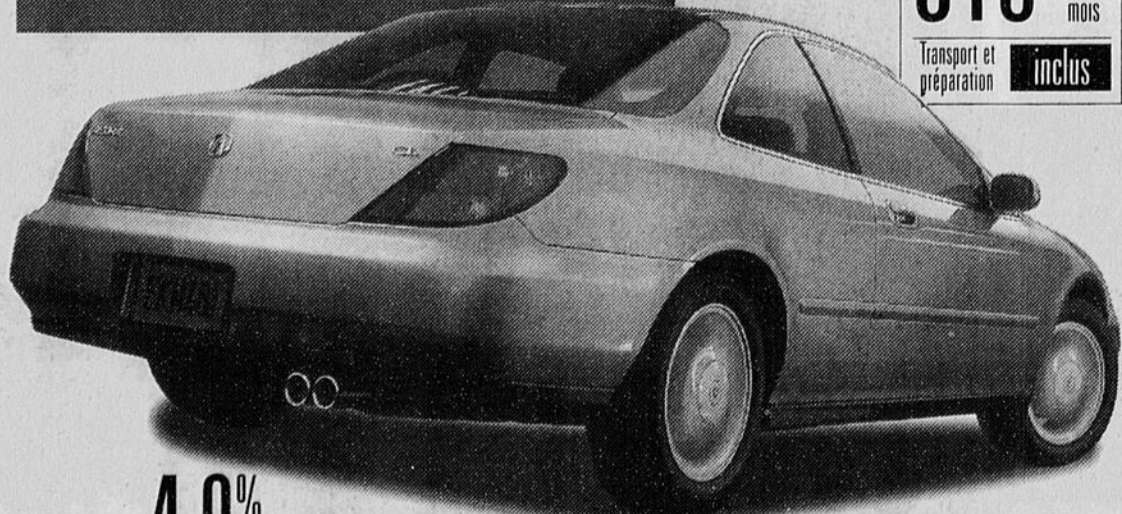
- climatiseur thermostatique
- sièges en cuir
- roues de 16 po en alliage
- lecteur de disques compacts
- toit ouvrant
- vitres teintées
- et plusieurs autres caractéristiques sophistiquées...

Prix de location bien pensé  
Pour un temps limité

L'Acura 2.2CL 1997

318\$\*  
par mois

Transport et préparation  
inclus



Financement sur achat 4,8% pour 48 mois sur la série CL



ACURA

Une vision qui inspire un élan de passion.

ACURA LES CONCESSIONNAIRES FIDELLES



GAGNANT DU PRIX  
PRÉFÉRENCE DES  
SERVICES AUX CLIENTS  
ACURA  
1996  
Pour une 5e année  
consécutive

PRECISION ACURA  
SHERBROOKE



4900, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST, 564-8909

34957

### East Angus

#### Incendie criminel chez Cascades

East Angus (PB) — Les policiers d'East Angus ont vécu une fin de semaine passablement mouvementée, alors qu'ils ont dû répondre à un incendie important hier après-midi et à un vol dans la nuit de vendredi à samedi.

Vers 13h30 hier après-midi, un incendie d'origine criminel s'est déclaré sur les terrains de l'usine Cascades. «Selon des informations obtenues, deux jeunes ont été aperçus sur les lieux peu de temps avant l'alerte. Le feu a nécessité une intervention de 16 pompiers pendant quatre heures», rapporte le directeur des incendies, Gaëtan Poulin.

La difficulté est venue du fait que les pompiers ont dû déplacer chacun de quelque 300 rouleaux de papiers entresposés à l'extérieur, à l'aide d'une machinerie, ce qui a demandé beaucoup de temps. Selon le directeur des pompiers, il est difficile d'évaluer les dégâts, mais ils se chiffrent à environ 8000 ou 10 000 \$.

#### Vol élué

Dans la nuit de vendredi à samedi, un important vol de matériaux de construction a été commis au centre commercial d'East Angus, alors que 96 rouleaux de membrane de caoutchouc, entresposés à l'extérieur, ont été subtilisés.

«Dès le samedi matin, nous avons récupéré le matériel lors d'une perquisition chez un individu de 25 ans de la région, qui va comparaître par voie de sommation», commente le constable Bilodeau.

Le vol, évalué à 5280 \$, a été élué rapidement grâce à des témoins qui ont averti les policiers dès 6h00, samedi matin, avant même que le vol ne soit déçuvert.

### Coaticook

#### La MRC achète la résidence Saint-Michel

Coaticook (FG) - Inoccupé depuis quelques années, l'immeuble des Soeurs de la Présentation de Marie, rue Saint-Jacques à Coaticook, s'appête à connaître une nouvelle vocation.

L'édifice, mieux connu sous le nom de Résidences Saint-Michel et ayant hébergé les élèves du Collège Rivier, situé à proximité, sera en effet acquis par la MRC de Coaticook.

En plus d'y relocaliser les services de cet organisme actuellement implanté sur la rue Main Est, l'immeuble sera appelé à héberger le guichet multi-services à l'action communautaire. Cela permettra à plusieurs groupes de bénévolat de la MRC de Coaticook de se regrouper sous un même toit, de partager les frais de fonctionnement et de réduire leurs coûts.

Le secrétaire-trésorier de la MRC de Coaticook, Guy Charland, a indiqué que le coût d'achat a été fixé à 198 735 \$; un montant qui sera remboursé sur 15 ans. Il y a aussi une facture d'environ 30 000 \$ à assumer pour les aménagements. Mais en devenant propriétaire, la MRC économisera un montant annuel de 21 800 \$ en location.

M. Charland a dit espérer que le déménagement se fera le plus tôt possible mais a signalé que d'autres étapes restent à franchir, dont l'autorisation en matière d'engagement de crédit par le ministère des Affaires municipales.

### Centre du Québec

#### Les agricultrices en assemblée

Drummondville (GP) - Les agricultrices de la région de Nicolet, comprenant Drummond et les Bois-Francs, tiendront leur assemblée générale annuelle, demain mardi, au Madrid de Saint-Léonard-d'Aston, en bordure de la 20.

Lors de cette rencontre, les représentantes du Syndicat feront connaître leurs réalisations et présenteront les orientations de la prochaine année d'activités. De plus, sera présentée l'agricultrice lauréate régionale qui postulera le titre provincial.

La Fédération des agricultrices du Québec, représentée par Gylaine Leclerc, sera sur place. Un service de garderie sera assuré pour les enfants de plus de 18 mois.

### SECOURS-AMITIÉ ESTRIE

Service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel

564-2323  
1800-667-3841

Besoin d'être écouté?  
Quelqu'un est là pour toi!



Une lueur d'espoir

7 jours  
24 heures

16229



# Pendant la saison des amours on vous prend par les sentiments



**MAXIMA GXE 1998**

Moteur V6 3,0 litres de 190 ch • Groupe électrique  
Climatiseur sans CFC  
Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol  
Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts  
Transmission automatique à 4 rapports

**398\$** par mois  
location 24 mois  
acompte 2 495 \$



**ALTIMA GXE 1998**

Moteur 2,4 litres de 150 ch  
Transmission automatique à 4 rapports  
Groupe électrique • Banquette arrière rabattable 60/40  
Climatiseur sans CFC

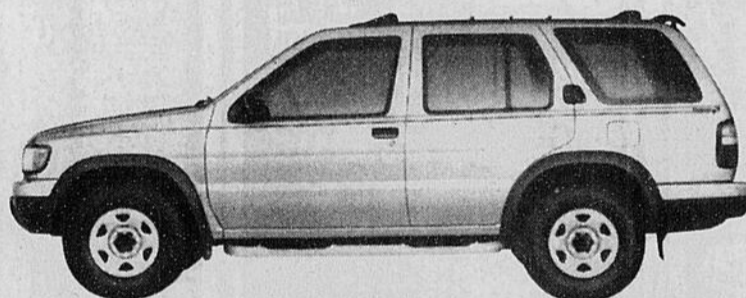
**298\$** par mois  
location 36 mois  
acompte 995 \$



**SENTRA XE 1998\***

Climatiseur sans CFC  
Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs  
Direction assistée  
Banquette arrière rabattable 60/40  
Transport et préparation inclus

**228\$** par mois  
location 36 mois  
acompte 995 \$



**PATHFINDER CHILKOOT TRAIL 1998**

Climatiseur sans CFC  
Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts  
Groupe électrique  
Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol  
Différentiel autobloquant

**398\$** par mois  
location 24 mois  
acompte 1 995 \$

très affectueux  
Votre concessionnaire



www.nissancanada.com  
1 800 387-0122



Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois basée sur un taux de 6,8 % pour l'Altima et 5,8 % pour la Sentra, et 24 mois basée sur un taux de 6,8 % pour la Maxima et le Pathfinder Chilkoot Trail. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte ou échange équivalent de 995 \$ pour l'Altima et la Sentra, et de 1 995 \$ pour le Pathfinder et 2 495 \$ pour la Maxima. Transport et préparation de 936,50 \$ pour l'Altima et 966,50 \$ pour la Maxima et le Pathfinder. Premier versement et dépôt de garantie de 350 \$ pour l'Altima, 275 \$ pour la Sentra, et 475 \$ pour la Maxima et le Pathfinder requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 9 696,42 \$ pour la Sentra, 13 533,44 \$ pour l'Altima, 20 636,88 \$ pour la Maxima et 24 504,64 \$ pour le Pathfinder. Limite de 60 000 km pour l'Altima et la Sentra, et de 40 000 km pour la Maxima et le Pathfinder. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. \*Le modèle illustré diffère du modèle offert.

# Arts et spectacles

## L'OSS joue la carte de l'accessibilité

Steve BERGERON  
Sherbrooke

On ne convertira jamais Monsieur et Madame Tout-le-Monde à la musique classique en jasant appoggiatures et demi-tons chromatiques. Mais on a plus de chance en leur faisant écouter des airs connus, du genre le Boléro de vous savez qui, et en racontant la petite histoire qui se cache derrière une oeuvre et son compositeur.

Partant de ce principe, les têtes dirigeantes des Concerts symphoniques de Sherbrooke —l'entité regroupant l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS), l'Orchestre de chambre de l'Estrie (OCE) et l'Ensemble à vents de Sherbrooke (EVS)— multiplient et multiplient les petites attentions pour rapprocher le classique de ses auditeurs estriens, convertis ou potentiels.

«L'OSS joue avant tout pour les gens, pas pour les musiciens», fait valoir Emile Audy, nouvellement nommé à la présidence des Concerts symphoniques. «Nous avons donc décidé de focaliser sur l'accessibilité.»

Pour illustrer cette nouvelle tangente, on a déniché le génial slogan de L'Orchestre symphonique de Sherbrooke, à votre «portée».

Concrètement, cela se traduit par une programmation comportant plusieurs pièces connues. Même que, pour l'OSS, on relève le troisième concert, celui du 28 février, où les pièces jouées seront toutes choisies selon les préférences des abonnés.

Emile Audy garantit qu'il y aura au moins une oeuvre très connue dans chacun des concerts, même si, parfois, le titre n'est pas évocateur.

«Si je vous parle du Concerto Empereur de Beethoven [pièce maîtresse du concert du 22 novembre], peut-être que cela ne vous dira rien. Mais je suis persuadé que je vous fais entendre deux mesures, et vous allez dire que vous connaissez cet air-là», assure-t-il.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

«L'OSS joue avant tout pour les gens, pas pour les musiciens», fait valoir Emile Audy, nouvellement nommé à la présidence des Concerts symphoniques. «Nous avons donc décidé de focaliser sur l'accessibilité.»

Il en sera de même, le 25 avril, avec le spectaculaire *Symphonie no 4* de Gustav Mahler, roi en la matière —«C'est SA symphonie», précise Emile Audy— et, le 21 mars, avec le *Concerto pour piano en la mineur* du norvégien Edvard Grieg, «le type même du concerto classique, avec le piano et l'orchestre qui se répendent».

«A Sherbrooke, dès qu'il y a du chant choral, on remplit la salle. L'engouement est très fort. Sherbrooke est une ville où il y a beaucoup de chorales par rapport à sa taille», explique Emile Audy.

La pratique du chef Gilles Auger, celle de raconter à l'auditoire la petite histoire des oeuvres avant de les jouer, restera.

«Cela fait partie de nos efforts pour vulgariser la musique. Si on me dit que Wagner a composé cette pièce pour

son fils illégitime, qu'il a fait secrètement entrer les musiciens dans la maison et que ceux-ci ont commencé à jouer l'air pendant que la mère berçait l'enfant en haut, c'est sûr que je n'écouterai pas de la même manière.»

On envisage qu'avant chaque concert, ce soient les musiciens eux-mêmes qui accueillent le public à l'entrée, si possible, instrument en main.

### Un deuxième Classique à l'OSS

L'OSS, l'OCE et l'EVS puiseront de plus en plus dans leurs propres rangs pour choisir les solistes, question de montrer que les musiciens d'ici n'ont rien à envier au professionnalisme de ceux d'ailleurs.

Emile Audy note que, cette année, l'Orchestre de chambre déménage: il quitte l'église St. Andrew's pour le théâtre Centennial, doté d'une bonne acoustique et de sièges un cran plus confortables. Au programme: les *Quatre Saisons* de Vivaldi, le *Messie* de Haendel, une soirée avec Mozart et une autre avec Bach.

Enfin, l'Ensemble à vents, qui reprend au poil de la bête depuis quelques années, soulignera à sa façon les *Sonnettes des Fêtes*, les *Couleurs du printemps* et la *Fête des Mères*.

C'est loin d'être fini. L'OSS a pris goût aux concerts hors série. On en envisage un pour Noël, focalisé sur la famille. Et comme le fameux *Classique à l'OSS* du printemps dernier —dans lequel l'orchestration de pièces de Pink Floyd et d'autres groupes du même acabit avaient fait mouche— a connu un grand succès, on remettra ça.

«La musique classique n'émerge pas que des conservatoires. Le classique, c'est avant tout une musique qui a supporté l'outrage du temps», conclut Emile Audy.

## Grands noms et découvertes à Richmond

Richmond (GM)

Les Amis de la musique de Richmond ont procédé au lancement officiel de leur programmation de concerts pour la saison 1997-98, une programmation qui saura plaire autant

aux amateurs de musique classique que populaire.

Parmi les têtes d'affiches qui se produiront sur la scène du Centre d'art de Richmond, mentionnons le populaire auteur-compositeur-interprète Daniel Bélanger qui donnera son spectacle le 6 mars.

La troupe La Farandole de Racine offrira un récital le 18 avril et le célèbre pianiste de renommée internationale André Gagnon aura l'honneur de clôturer cette intéressante saison le 2 mai.

### Début

La programmation de spectacles se mettra en branle le 4 octobre avec le spectacle du trio à cordes Cousineau, qui sera suivi le 18 octobre par un duo de guitaristes formés de Luc Fortin et Richard Léveillé.

Le 1er novembre, ce sera au tour de Francis Perron, un jeune pianiste classique, et le 15 novembre, des airs de jazz seront interprétés par Mireille Proulx, au piano et au violon.

Nathalie Choquette montera sur la scène du Centre d'art le 6 décembre, puis le 7 février Claire Pelletier présentera son spectacle *Murmures d'histoires*. Place à l'opéra le 21 février avec en vedette la soprano Marielle Fortier-Landry et le 28 mars le Quatuor de la flûte enchantée tiendra l'affiche.

On peut réserver dès maintenant pour les billets de ces spectacles et aussi pour s'abonner. Pour plus d'informations on communique au 826-2488.

Les spectacles  
**Bleue**  
LE VIEUX CLOCHER  
de Sherbrooke

GROUPE DES ILES-DE-LA-MADELEINE  
**OKOUME**  
26 sept. à 20 h 30

**GOWAN**  
27 sept. à 20 h 30

NANCY DUMAIS CLAUDE DUBOIS  
1er oct. à 20 h 30 4 oct. à 20 h 30

**Morency**  
«Les nouvelles valeurs»  
3-10-11 oct. à 20 h 30

**GIAN MARIA TESTA**  
7 oct. à 20 h 30

**OFFENBACH**  
8 oct. à 20 h 30

RÉSERVATION: 822-2102  
National TILDEN TOS ESTRIE LaTribune  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Les spectacles  
**Bleue**  
LE VIEUX CLOCHER  
de Magog

Peter MacLeod se confesse  
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG  
26-27 sept. et 3-4 oct. à 20 h 30

NOUVEAU SPECTACLE  
RANCOURT CIRCUIT  
10-11-17-18-24-25-31 oct. et 1er nov.

RÉSERVATION: 847-0470  
National TILDEN TOS ESTRIE BIBLIAIRE LaTribune  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

LE VIEUX CLOCHER  
de Sherbrooke  
Admission: 5\$

Les spectacles  
**Bleue**  
SOIRÉE DÉCOUVERTE

TRENTE ARPENTS  
FRANCIS RIVARD  
LA TRIADE DES INCONNUS  
VALÉRIE POULIN  
SYLVAIN MANSEAU  
ÉLIANE O'SHAUGHNESSY  
RÉSERVATION: 822-2102  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

La Tribune PUBLIREPORTAGE  
**La belle Vie**  
Pour une retraite active!  
Tous les premiers lundis de chaque mois, nous publions un regroupement de textes et d'annonceurs destiné aux personnes du 3e âge.  
Ces pages traitent de sujets variés allant des finances à l'horticulture aux voyages en passant par l'activité physique.  
Voici donc un rendez-vous de lecture, les premiers lundis de chaque mois dans La Tribune.  
Vous avez un calendrier d'activités à publier!  
Des idées de textes ou d'entrevues!  
Un commerce à faire connaître!  
Communiquez avec François Fouquet ou Benoît Charland  
**LaTribune 564-5450**

David Bergeron, de Victoriaville, flotte sur un nuage avec ses deux prix récoltés au Festival de la chanson de Granby

# «Une belle carte de visite pour mes projets»

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

À l'indemnité de son triomphe sur la scène du Palace de Granby, le nouveau lauréat de la catégorie auteur-compositeur-interprète de la 29<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby, David Bergeron de Victoriaville, flottait toujours sur un nuage. Ce n'est pas à chaque édition qu'un jeune homme de 23 ans décroche de tels honneurs, en plus de voir une de ses compositions primée.

En effet, à la bourse principale de 5000 \$ s'est ajouté un montant de 2000 \$ pour sa composition «Où je vis» interprétée par Bruno Pelletier en deuxième partie du gala, dans le cadre du concours national de la chanson primée.

En entrevue téléphonique avec La Tribune, David semblait toujours dépassé par les événements survenus la veille, en présence de ses parents très émus. «Ce qu'il y a encore de plus agréable pour moi, c'est que ce sont deux jurys indépendants l'un de l'autre qui ont choisi l'artiste gagnant et la chanson primée».

Le jeune Victoriavillois avoue que ce ne sont pas tous les compositeurs qui peuvent bien rendre leur création, d'où pourquoi un certain nombre demandent à des interprètes de le faire à leur place lors de concours semblables à celui de Granby. «Hier (samedi) les gens ont pu voir la différence entre la version de l'artiste qui l'a écrite et celle interprétée par un professionnel», précise-t-il.

Aux deux bourses totalisant 7000 \$ appartenant à David Bergeron, vient s'ajouter une autre somme de 2000 \$ de Musicaction pour la production d'une maquette. Pour l'artiste, ça tombe pile considérant qu'il songeait à mettre sur pied un tel projet à court terme aux côtés d'artistes professionnels avec qui il travaille.

Pour David, les 7000 \$ lui donnent les moyens «de vivre dans l'ombre durant un bout de temps», pour utiliser ses termes, pour lui permettre de présenter son matériel d'une façon encore plus professionnelle.

Il est aussi conscient que son titre va permettre d'ouvrir des portes. «Je pense que le fait d'avoir gagné me donne une belle carte de visite pour concrétiser des projets en cours dont la production d'un album. Les démarches avec certains compagnies de disques devraient aussi bouger. Ne dit-on pas qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud», de conclure celui qui en était à sa deuxième participation et finale à Granby.

Par ailleurs, la copine de David qui était de la finale de la catégorie interprètes vendredi, Fanny Lebreux originaire de la Gaspésie, n'a pu de son côté revenir dans les Bois-Francs avec le titre convoité.

Est-elle déçue? «Pas du tout. C'est plus le fun que ce soit mon "chum" qui ait gagné. Je suis très contente pour lui. Pour ma part, j'ai passé une semaine au-dessus de mes espérances», de confier la jeune fille.

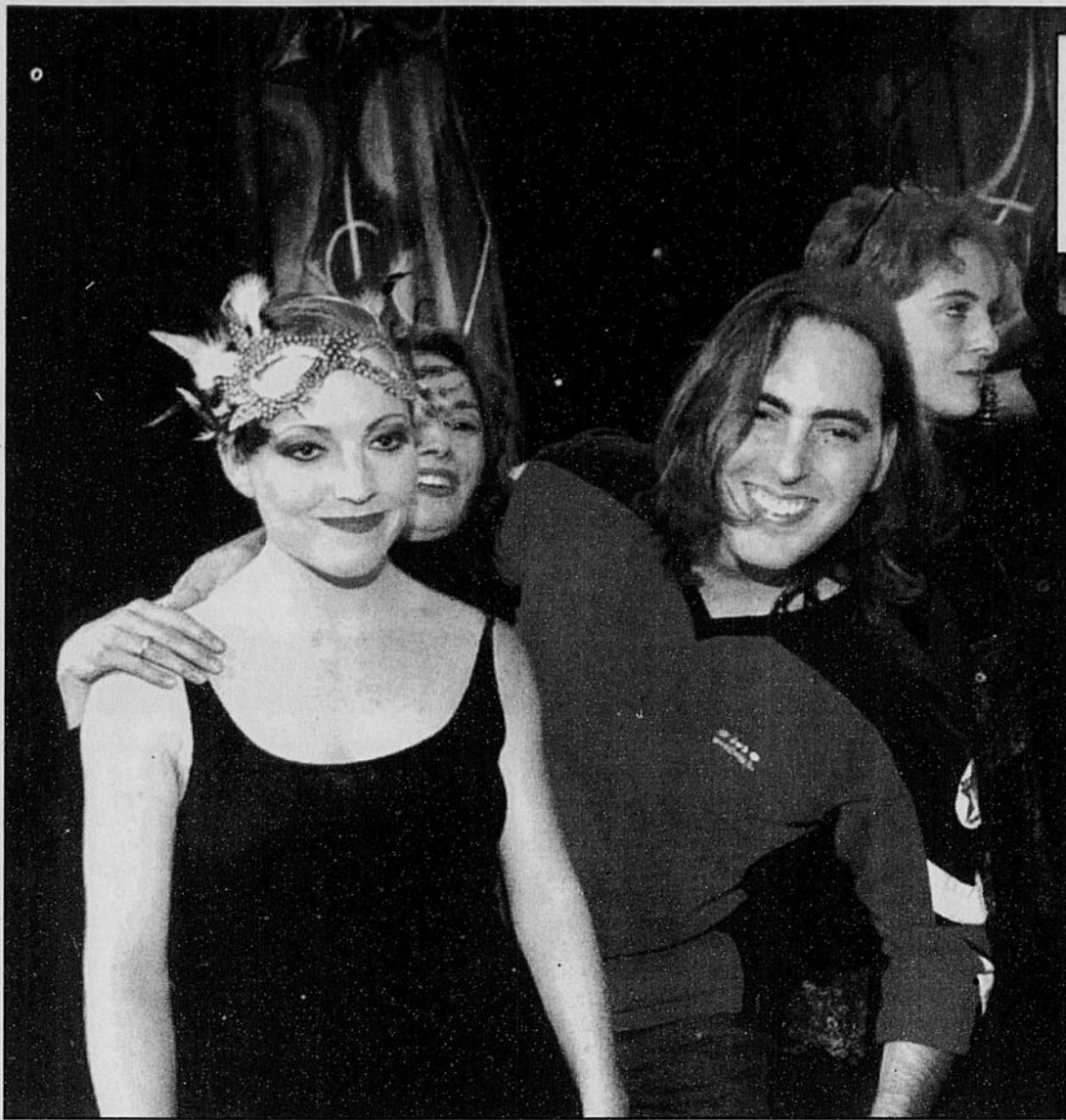


Photo La Voix de l'Est

Les deux lauréats de la 29<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby: Isabelle Lehoux, une jeune chanteuse de Trois-Rivières, qui est sortie grande gagnante, vendredi soir, de la finale dans la catégorie interprètes; David Bergeron, de Victoriaville, qui a triomphé dans la catégorie auteur-compositeur-interprète.

## «L'intensité de l'envolée poétique» du jeune chanteur a séduit le jury

Granby (PC)

Un jeune chanteur de 23 ans de Victoriaville, David Bergeron, a été jugé le meilleur auteur-compositeur-interprète, samedi soir, parmi quatre candidats qui se disputaient ce titre, lors de la finale de la 29<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby.

Le meilleur auteur-compositeur-interprète a séduit le jury par «l'intensité de son envolée poétique».

Il participait au Festival de la chanson de Granby pour la deuxième fois, ayant été finaliste en 1995. En 1993, il avait été lauréat du Festival en chanson de Petite Vallée en Gaspésie.

Les trois autres aspirants au titre de «meilleur auteur-compositeur-interprète» étaient cette année Edmond Dufort, de Winnipeg, Elodie, d'Embrun (en Ontario) et Bergevin, de Lac-Mégantic.

Pour choisir parmi ces candidats celui ou celle qui avait écrit les meilleures chansons, l'organisation du festival avait recruté un jury formé de cinq personnes: Mario Brisebois, agent de tournées, André Fortin, auteur-compositeur-interprète membre du groupe Les Colocs, Pierre Huet, auteur-compositeur-interprète, Lucie Ménard, directrice générale de la Maison de la culture de Gatineau, et Alain Simard, président de l'équipe Spectra (Festival de Jazz, FrancoFolies de Montréal).

Chaque candidat pouvait espérer se voir attribuer un maximum de 100 points pour évaluer la qualité de sa prestation. La pondération était la suivante: texte (25 points), musique (25 points), voix et diction (20 points), interprétation (15 points) et comportement sur scène (15 points).

C'est le chanteur Rioux qui était le porte-parole du festival cette année.

La grande finale des auteurs-compositeurs-interprètes du festival était diffusée en direct sur tout le réseau de la radio AM de Radio-Canada.

Le Festival de la chanson de Granby a servi de bougie d'allumage à la carrière de nombreux chanteurs et auteurs-compositeurs interprètes au fil des ans, dont Lynda Lemay (lauréate auteur-compositeur-interprète, 1989), Isabelle Boulay (lauréate interprète, 1991) ou Luc De Laroche (lauréat auteur-compositeur-interprète, 1986).

## Une Trifluvienne couronnée dans la catégorie interprètes

Granby (PC)

C'est une jeune chanteuse de Trois-Rivières, Isabelle Lehoux, qui est sortie grande gagnante, vendredi soir, de la finale de la 29<sup>e</sup> édition du Festival international de la chanson de Granby, dans la catégorie «interprètes».

Isabelle Lehoux, qui a été choisie parmi quatre finalistes, en était à sa deuxième participation au festival. En plus de donner régulièrement des spectacles, elle suit des cours de chant et de danse, et a suivi des cours d'administration au Cégep de Trois-Rivières.

Vendredi soir, elle a ravi le cœur des membres du jury en interprétant deux chansons: «Sortez-moi de moi», de Daniel Bélanger, et «Johnny, tu n'es pas un ange», de Francis Lemarque et Les Paul.

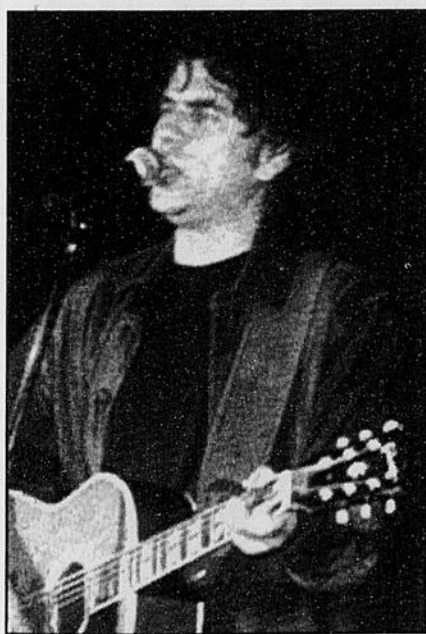
Le jury a arrêté son choix sur elle «pour la richesse de sa voix et l'audace de ses interprétations». La lauréate re-

çoit un prix de 5000 \$ offert par le festival.

Les trois autres aspirants au titre de «meilleur interprète» étaient cette année Louis-Philippe Hébert, de Montréal, Fanny Lebreux, de Petite-Vallée, France Maisonneuve, d'Angers-Masson. Ils ont été choisis lors de la semi-finale tenue le 14 septembre.

Pour choisir parmi ces candidats celui ou celle qui offrait la meilleure interprétation, l'organisation du festival avait recruté cinq personnes du milieu: Toyo, auteur-compositeur-interprète, Jean-Marie Benoit, musicien, compositeur et arrangeur, Claude de Grandpré, directeur général de la Corporation Hector Charland, Pénélope McQuade, qui tient une chronique artistique à l'émission Salut, bonjour!, à TVA, et Hélène Morin, attachée de presse chez Warner Music du Canada. C'est Pénélope McQuade qui présidait le jury.

Chaque interprète pouvait espérer se voir attribuer un maximum de 100 points pour évaluer la qualité de sa prestation. Les critères d'évaluation étaient les suivants: interprétation (35 points), voix et diction (30 points), comportement sur scène (20 points) et qualité du répertoire (15 points).



## Séguin s'éclipse, Marjo revient: deux soirées singulières

Jolie fin de semaine que celle-là. Vendredi et samedi soir, devant des salles bondées, Richard Séguin a chanté «du fond des Appalaches», chez lui à Saint-Venant-de-Paquette, accompagné notamment d'un solide quatuor à cordes. Parallèlement samedi, Marjo, Jean Millaire et cie brûlaient avec leur blues électrique les planches du Vieux Clocher de Magog également rempli à craquer, un Vieux Clocher pour l'occasion particulièrement fidèle à sa vocation de «laboratoire culturel». Un trait commun aux deux spectacles de ces artistes particulièrement chéris? Yes sir. Celui de l'audace. Trop rares sont les créateurs qui osent sortir des sentiers qu'ils connaissent par cœur et à l'intérieur desquels un vaste public les suit depuis des lustres pour risquer leur propre stabilité et, par ricochet, déstabiliser quelque peu leurs fans.

Séguin comme Morin ont pris ce risque et l'Estrée a eu droit à deux spectacles absolument singuliers. Pour Séguin, ce récital marquait la fin d'un cycle puisqu'il entre maintenant en phase d'écriture. Tandis que Marjo, avec ce spectacle encore presque inédit, effectue en quelque sorte une rentrée. Les commentaires détaillés de Rachel Lussier à lire demain.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS  
CARRÉFOUR DE L'ESTRIE  
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366  
G.I. JANE (13+)(VF) Dolby 7:00 9:45  
CLANDESTINS (13+)(VF) 7:15 10:00  
LE POT AUX ROSES (G)(VF) 7:30 9:30

LA MAISON DU CINÉMA  
63, KING OUEST, (819) 566-8782  
TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS  
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS  
LES AUTRES JOURS:  
• ADULTES: 7.50\$  
• ÉTUDIANTS: 5.00\$  
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

SOPHIE MARCEAU  
MARGUISE  
Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 6h55 - 9h15

VIVIAN WU EWAN MCGREGOR  
THE PILLOW BOOK  
NOTES DE CHEVET  
VERSION ORIGINALE  
AVEC SOUS-TITRE FRANÇAIS  
Tous les jours: 1h05 - 3h30 - 6h50 - 9h10

TRUAND  
V. I. DE HOODLUM  
Tous les jours: 1h15 - 3h30 - 7h05 - 9h30

SEAN PENN ROBIN WILLIAMS JOHN TRAVOLTA  
«Fou D'elle»  
SHE'S SO LOVELY  
Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h20

STEVEN SEAGAL  
ALERTE SOUS LA TERRE  
Tous les jours: 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20

MEL GIBSON JULIA ROBERTS  
COMPLIT MORTEL  
version française de CONSPIRACY THEORY  
Tous les jours: 1h00 - 3h25 - 7h00 - 9h25

Participez au  
**GRAND CONCOURS LITTÉRAIRE**  
La Tribune

Règlements de participation  
1. Dates du concours : du 1<sup>er</sup> au 29 septembre 1997  
2. Critères d'admissibilité  
• Résider, travailler ou étudier en Estrie (région administrative 05)  
• Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement.  
3. Catégories de participation  
• 10-13 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)  
• 14-18 ans (3 à 5 pages ; BD : 1 à 2 pages)  
• 19-25 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)  
• 26-49 ans (5 à 10 pages ; BD : 1 à 2 pages)  
• 50 ans et plus (5 à 10 pages)  
4. Genres littéraires  
• Conte, nouvelle, récit, poésie, essai.  
• Bande dessinée (format 8 1/2 x 11 ; inédite ; noir et blanc ; le titre doit apparaître dans la première case).  
5. Attribution des prix  
Le jury se réserve le droit de répartir les bourses selon la qualité des oeuvres soumises.  
6. Thème ouvert : Au détour...  
7. Remise des prix :  
La cérémonie de remise des prix aura lieu dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie, au Centre Julien-Ducharme, 1671, chemin Duplessis, à Fleurimont, le dimanche 19 octobre 1997.  
8. Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Celui-ci, de même que l'âge des participants doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages du texte. Les NOM, ADRESSE et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie d'âge et le genre littéraire.  
Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le lundi 29 septembre 1997, le cachet de la poste en faisant foi, au siège social de la corporation :  
Salon du livre de l'Estrie  
Grand concours littéraire La Tribune  
420, rue Marquette, bureau 133  
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4  
N.B. En cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social du Salon.  
Autres règlements disponibles sur demande.

cinéma 9  
1460 SIÈGES  
SON NUMÉRIQUE  
ÉCRANS COURBES  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET : cinéma9rockforest.ca

ALERTE SOUS LA TERRE (G)  
STEVEN SEAGAL  
Sem. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30  
Tous les soirs: 18h45 - 21h30

COMPLIT MORTEL (13+)  
MEL GIBSON JULIA ROBERTS  
Sem. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

CONTACT (16+ violence)  
JODIE FOSTER  
Sem.: 15h15 - 18h15 - 21h15  
Dim.: 12h15 - 15h15 - 18h15 - 21h15  
Tous les soirs: 18h15 - 21h15

EN COLLABORATION AVEC La Tribune TÉLÉ 7 Cinéma 9  
AU PROFIT DE: École Val du Lac  
GLENN CLOSE  
ADMISSION GÉNÉRALE: 1.00\$  
Disney's LES 101 DALMATIENS  
Samedi: 10h30 - 13h30  
Dimanche: 10h30

AIR FORCE ONE (13+ VIOLENCE)  
HARRISON FORD  
Sem. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

IN AND OUT (G)  
KEVIN KLINE  
Sem. et dim.: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15  
Tous les soirs: 19h00 - 21h15

DÉTECTIVES  
SYLVESTER STALLONE (13+ violence)  
Sem. et dim.: 12h45 - 15h30 - 18h45 - 21h30  
Tous les soirs: 18h45 - 21h30

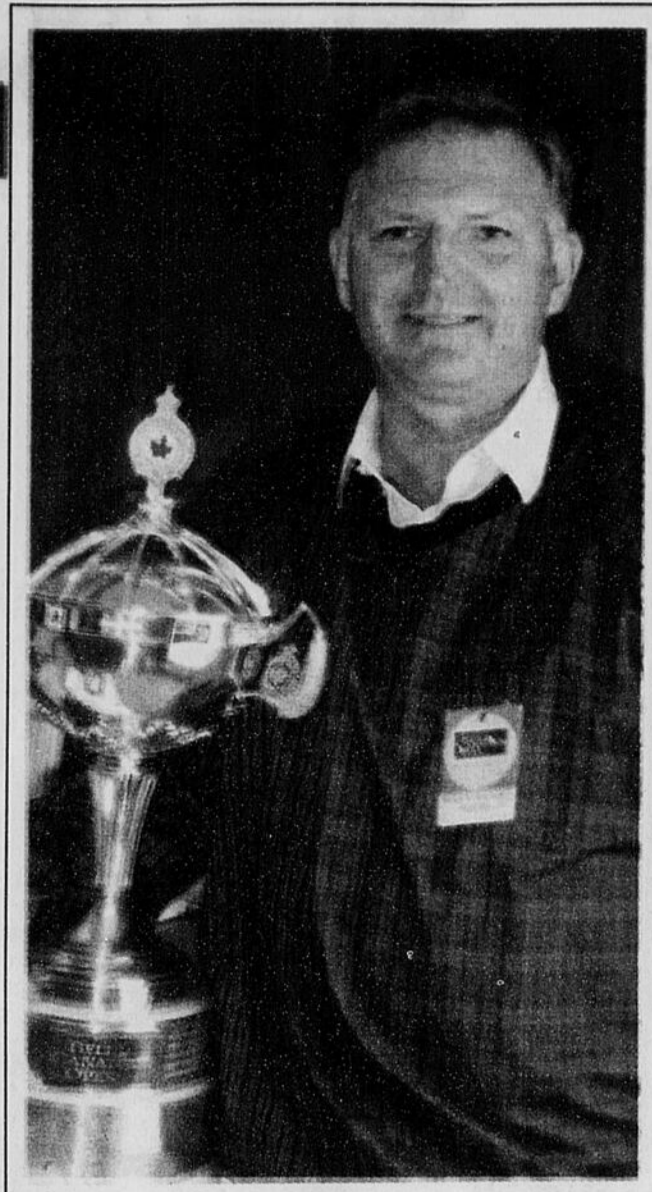
HERCULE - Un film de Disney-GEORGES DE LA JUNGLE avec BRENDAN FRASER (G)  
Sem. et dim.: 12h45 - 18h45  
Tous les soirs: 18h45

THE GAME (13+ VIOLENCE)  
MICHAEL DOUGLAS  
Sem. et dim.: 12h30 - 15h30 - 18h30 - 21h30  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

WISHMASTER (16+ HORREUR)  
UN FILM DE WES CRAVEN  
Sem. et dim.: 13h00 - 15h15 - 19h00 - 21h15  
Tous les soirs: 19h00 - 21h15

SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$

## Personnalité de «Chez nous»



ROGER H. LEGAULT

## La Tribune

## MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Denis Messier

## Un succès bien mérité

Quand Roger H. Legault, co-président du 88e Omnium canadien Bell, disputé sur les allées du club Royal Montréal, a invité Louis Tanguay et John MacLellan, tous deux de Bell Canada, à remettre le trophée emblématique du championnat à Steve Jones ainsi que le chèque de 270 000 \$ US accompagnant le trophée, il mettait du même coup fin à un marathon de 1500 heures rattaché à cet évènement.

«Le dossier de l'Omnium canadien Bell m'a demandé énormément de travail au fil des deux dernières années, mais ce fut très plaisant de travailler avec toute l'équipe.

«Quand je fais mention d'une équipe, il est bien sûr question des nombreux bénévoles qui m'ont épaulé, moi et mon coprésident Michael L. Richard du club hôte.

«Ceux qui ont eu l'opportunité de fouler les allées du Royal Montréal à l'occasion de l'omnium, sont en mesure d'évaluer jusqu'à quel point une telle manifestation demande un travail d'équipe», de confier Roger H. Legault, Gouverneur de l'Association Royale Canadienne de Golf.

Professeur d'anglais au Collège de Sherbrooke depuis 30 ans, Roger H. Legault réside à Deauville sur les bords du petit lac Magog. Le trajet Deauville-Ile-Bizard, il l'a répété des centaines de fois. A ceci, il faut y ajouter des voyages à Toronto, bureau chef de l'ARCG, ainsi que des heures au bout du téléphone.

L'Omnium canadien Bell, une première au Québec en 17 ans, fut un succès sur toute la ligne. Un honneur appartenant au Comité responsable, mais aussi de la réponse du monde des affaires et du public en général qui a répondu aux appels.

Un 9 sur 10 de Greg Norman

Le requin blanc Greg Norman, le golfeur numéro un au monde devant Tiger Woods, a accordé une note de 9 sur 10 aux fans de golf qui se sont déplacés vers le Royal Montréal, ainsi qu'à toute l'équipe reliée au tournoi. Les Kite, Stewart et compagnie furent aussi des plus élogieux à

Bell depuis trois ans, les deux premières à Toronto», de préciser celui qui a vécu, en raison de son association avec cette classique, toute une expérience.

Une souplesse appréciée

En entrevue, Roger H. Legault n'a pas manqué de remercier ses patrons au Collège de Sherbrooke qui lui ont permis son implication dans ce dossier.

«Sans la collaboration étroite de mon employeur, soit Guy Boutin, mon patron immédiat, et Jocelyn Vallée, le directeur du Collège de Sherbrooke, mon implication dans l'Omnium canadien Bell n'aurait pas été possible», de noter ce «prof» d'anglais.

«Même si j'ai pu obtenir des libérations tout au long des deux dernières années, je n'ai pas négligé pour autant aucun de mes élèves. J'ai toujours été là pour répondre aux demandes des élèves, même si parfois je me devais le faire en dehors des heures normales de mon travail.

«Souvent, j'étais à mon bureau du Collège bien avant l'arrivée des élèves», de noter Roger.

Roger H. Legault a eu le privilège de côtoyer des gens de tous les milieux au fil des dernières années.

«Encore là, ce fut une expérience très profitable pour moi, sans oublier les nombreux contacts que mon association à l'Omnium canadien Bell m'a permis d'établir.

«Je recommencerais dès demain l'aventure», de confier celui qui rêve de travailler du «matin au soir» dans le monde du golf au moment de sa retraite.

## SPORTS

l'endroit des amateurs... et ne manquant pas non plus de donner une part du crédit au comité organisateur de la classique, tout en souhaitant un retour à Montréal... avant 17 autres années. Au-delà de 140 000 personnes ont passé les tourniquets du Royal Montréal.

Roger H. Legault n'est pas seul dans cette galère, bien sûr, mais le p'tit gars de Deauville y a été pour beaucoup dans le succès enregistré par l'Omnium canadien Bell. Il s'est impliqué dans ce dossier à cent à l'heure!

«Le 1 500 heures dont je te faisais mention plus tôt, ça ne se rapporte qu'à l'édition de 1997.

«Je suis associé à l'Omnium canadien

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

1650, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-6328



## CONCOURS

Soyez les invités du

Groupe La Mutuelle

au Gala du Mérite Estrien qui aura lieu au Granada le jeudi 5 février 1998

60 couples gagnants participeront au prestigieux «Gala Mérite Estrien» qui reconnaît les 52 «Personnalités de Chez nous» dans La Tribune. Une chance unique d'assister à une soirée mémorable en compagnie des lauréats et leurs familles.

## MÉRITE ESTRIEN

Complétez le coupon de participation et faites-le parvenir au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

Nom .....

Adresse .....

Code postal ..... Tél. ....

## La recherche médicale étudiante enfin reconnue

Une première canadienne, le regroupement étudiant de la Faculté de médecine crée deux prix pour souligner les innovations des siens

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Le Regroupement des étudiants chercheurs en médecine de l'Université de Sherbrooke (RECMUS) juge le temps venu de reconnaître l'innovation dans ses rangs.

Ainsi le Regroupement a-t-il pris l'initiative de créer deux prix reconnaissant le mérite des étudiants chercheurs dont le travail est porteur d'innovation. Il s'agit d'une première au Québec, et probablement au Canada, souligne le président du Regroupement, Martin Lepage.

L'un des prix sera remis à un finissant de la maîtrise, le deuxième à un finissant du doctorat. La toute première remise de ces prix aura lieu à la collation des grades d'octobre, donnant à cet évènement relativement austère un peu de piquant.

«Toutes les bourses qui sont attribuées habituellement le sont sur la base du dossier académique et du nombre de publications, et rien ne souligne l'apport d'une recherche menée par les étudiants chercheurs. Par exemple, on obtient une bourse au doctorat si on a reçu une bourse à la maîtrise et on accorde une bourse à la maîtrise sur la base du relevé de notes du baccalauréat», fait remarquer M. François Boudreau, membre de l'exécutif du Regroupement et président du comité d'évaluation pour l'attribution des deux nouveaux prix.

## Processus de sélection

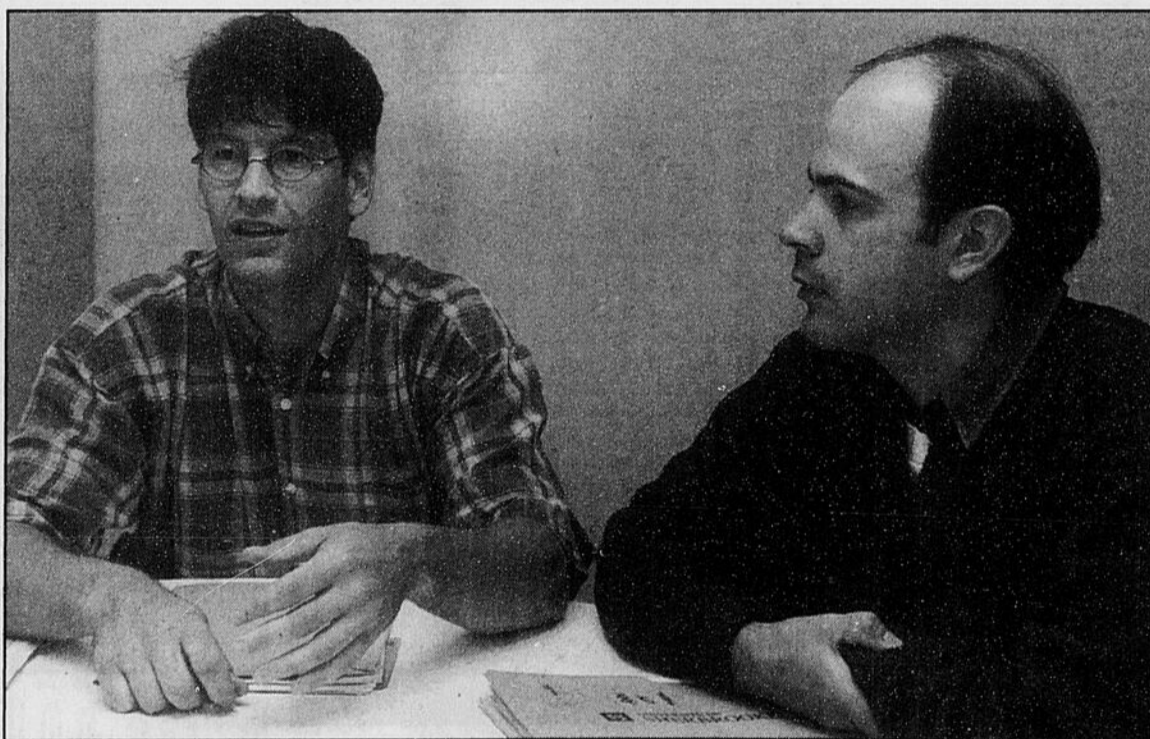
Ainsi, à l'instar des professeurs, les étudiants chercheurs évalueront le travail de leurs pairs et reconnaitront leur contribution à la recherche. Déjà le processus de sélection des candidats est en cours en vue de l'attribution des premiers prix.

Le comité d'évaluation des candidatures réunit un représentant de chaque programme, capable de guider les juges parce qu'ils connaissent l'expertise qui leur est propre.

La remise de ces prix, souligne M. Lepage, est rendue possible grâce au soutien financier des divers programmes en médecine, anatomie et biologie cellulaire, biochimie, immunologie, pharmacologie, physiologie-biophysique, radiobiologie et sciences chimiques.

Les deux prix seront nommés du titre des principaux commanditaires qui supportent le projet des étudiants chercheurs, le prix BioChem Pharma-RECMUS pour un finissant du doctorat et le prix APPFMUS-RECMUS pour celui attribué à un finissant de la maîtrise. L'APPFMUS est l'Association des professeurs et professeurs de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke.

La compagnie BioChem Pharma a fait savoir qu'elle invitera les récipiendaires du prix portant son nom à son site à Montréal.



Martin Lepage, président du Regroupement des étudiants chercheurs en médecine de l'Université de Sherbrooke, et son collègue François Boudreau annoncent la création de deux prix pour reconnaître l'innovation dans la recherche des étudiants chercheurs.

## Originaire de Richmond

## Yves Boulanger nommé ambassadeur du Canada au Mali

Guy MARCHAND

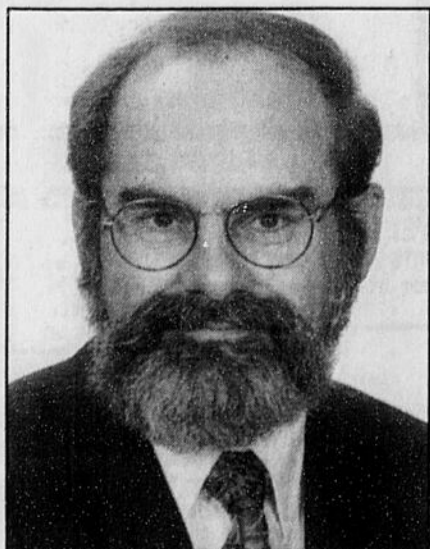
Richmond

Originaire de Richmond, M. Yves Boulanger occupera au cours des deux prochaines années le poste d'ambassadeur au Mali, un pays de plus de 11 millions d'habitants en Afrique.

M. Boulanger qui est marié et père de deux enfants majeurs entrera officiellement en poste au cours des prochains jours dans ce pays qui est devenu la République du Mali en 1960 (ancien Soudan français).

Celui-ci a oeuvré pendant plus de 12 ans au sein de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et il entrevoit ce nouvel emploi avec beaucoup d'intérêt.

«Bien que j'ai une bonne connaissance de l'Afrique, ayant eu à travailler dans quatre pays durant ma carrière, ce sera un premier séjour prolongé au Mali», a-t-il confié avant son départ.



Yves Boulanger

«C'est un bel honneur et un défi des plus intéressants qui se présente. J'en-

tends mener à bien cette haute responsabilité qui m'a été octroyée par le gouvernement canadien.»

Il a mentionné vouloir contribuer à tisser des liens avec ce pays qui est devenu au fil des ans un des principaux partenaires du Canada en matière de coopération.

«J'ai travaillé beaucoup en tant qu'économiste au cours de ma carrière et maintenant je pourrai m'adonner à l'analyse politique aux plus hauts niveaux et contribuer au développement de ce pays et par le fait même aux échanges commerciaux entre le Mali et notre pays.

«C'est emballant comme défi et c'est avec plaisir que j'entends le relever car le Mali représente un pays stable politiquement et en profonde mutation tant sur les plans culturel, technologique et économique. C'est aussi un aboutissement logique dans mon plan de carrière», a déclaré le fils de Mme Ida Boulanger dont la nomi-

nation à ce titre prestigieux a fait la fierté de sa famille et des proches.

## Feuille de route impressionnante

Celui-ci a complété au cours des années 1960 deux baccalauréats à l'Université de Sherbrooke, dont l'un en philosophie et un en sciences économiques puis a réalisé une maîtrise en sciences économiques avec une spécialisation en économie et en économie coopérative à Sherbrooke.

Il détient également un diplôme d'études supérieures en développement international de l'Université d'Ottawa.

En 1967 il a été directeur national du service universitaire canadien outremer (SUICO) pour la Haute-Volta, a occupé le poste d'agent de recrutement pour SUCO à Sherbrooke pendant deux ans et a été coordonnateur du Centre d'études en économie coopérative

(CEDEC) de l'Université de Sherbrooke en 1972-73. Puis l'année suivante il a enseigné et a été coordonnateur-adjoint du Programme d'études en développement international à l'Université d'Ottawa.

Il a aussi été professeur et consultant à l'Université nationale du Rwanda; économiste et directeur du Bureau d'études et des programmes du ministère du Développement rural du Niger pendant quatre ans.

De 1978 à 1980 il occupait un poste d'économiste et de coordonnateur au Bureau d'appui technique de l'ACDI en Afrique centrale à Kinshasa au Zaïre. Depuis 1986 il est en poste à Hull au sein de l'Agence canadienne de développement international (l'ACDI) à différents titres: administrateur de programmes pour le Niger-Sahel, directeur du secteur de et directeur des programmes de coopération pour le Canada au Bangladesh et au Myanmar, puis pour le Pakistan et l'Afghanistan notamment.